

Bilan 2012 de l'attractivité des pays MED en matière d'investissement étranger

Les pays émergents investissent la Méditerranée

La région enregistre de bons résultats 2012 : une conséquence de l'implication croissante des pays émergents dans le développement économique régional?

Marseille, 19 novembre 2013 - D'après le bilan 2012 de l'observatoire des investissements et partenariats en Méditerranée ANIMA-MIPO, les investissements directs étrangers (IDE) et les partenariats internationaux vers les pays MED (les 9 partenaires du sud, plus la Libye et la Turquie) repartent à la hausse en 2012. En effet, après deux années particulièrement difficiles pour une Méditerranée prise en étau entre ses crises politiques et les crises économiques mondiales, 2012 se révèle être une excellente année pour la région en termes d'attraction des IDE – la 4^{ème} meilleure année de la dernière décennie.

La capacité de résilience des pays se confirme : avec **37 milliards d'euros d'IDE annoncés en 2012 (soit une croissance de 36 % par rapport à 2011)**, les pays MED renouent avec les niveaux atteints avant 2008 et la crise financière. Le nombre de projets diminue en revanche légèrement, à 645 (-10% par rapport à 2010) -ce qui suggère le lancement de projets plus importants en moyenne que les années précédentes. Ces chiffres, relativement bons si l'on considère le contexte politique et économique exceptionnel, sont cependant à relativiser. En effet, la part de marché de la région MED par rapport au reste du monde en matière d'IDE continue en réalité à diminuer, et serait passée selon la CNUCED, de 3,3% en 2008 à 2,6% en 2012.

Annexe, Figure 1. Evolution des montants et nombre de projets d'IDE annoncés

Tous les pays, à l'exception de la Syrie, enregistrent des résultats en hausse par rapport à 2011, notamment grâce à quelques spectaculaires transactions annoncées en Algérie, en Egypte et en Turquie. **Israël et la Turquie continuent d'affirmer leur leadership** : ces deux pays pèsent en réalité pour la moitié des montants d'IDE de la région et près de 43% des projets annoncés. Avec près de 9 Md€ annoncés, le Maghreb flirte avec ses plus hauts niveaux historiques, en particulier grâce aux bons chiffres de l'Algérie, qui compte pour plus de la moitié des annonces de la région. Le Machrek regagne également du terrain, avec des intentions d'investissement équivalentes en montant à celles du Maghreb : cette région encore tourmentée est principalement tirée par l'Egypte, qui enregistre des intentions d'investissement en hausse, et ceci notamment grâce à la reprise des grands projets initiés par le Golfe.

Annexe, Figure 2. Flux nets d'IDE par région de destination

2012 marque également le retour sur le devant de la scène des investissements « traditionnels » à la Méditerranée avec **une préférence marquée des investisseurs pour les valeurs sûres que sont depuis 2003 l'énergie, la banque, les télécommunications et le BTP**. Ces quatre secteurs en effet totalisent à eux quatre deux tiers des montants d'IDE annoncés.

Les transitions semblent en revanche avoir conduit à une **redistribution des sources d'investissement**. Depuis les printemps arabes, **les entreprises européennes (investisseurs historiques dans la région) s'avèrent en effet battre en retraite, au profit de celles des pays émergents** qui s'intéressent chaque jour davantage au potentiel de la région. En deux ans, les Européens sont ainsi passés de 45% à 26% des montants investis dans la région, cédant leur leadership aux BRIC (Russie, Inde et Chine principalement) qui deviennent en 2012 les premiers investisseurs du sud de la Méditerranée (10,7 milliards d'euros soit 28% des investissements annoncés). Le Golfe amorce quant à lui un retour remarqué (les investisseurs du Golfe sont au coude à coude avec l'Europe avec plus de 9 milliards d'euros investis), avec une reprise spectaculaire des grands projets immobiliers et bancaires, mis en suspens depuis 2008, et une volonté affichée de soutenir les nouveaux gouvernements en place.

Au moment où les entreprises européennes cherchent un second souffle, et alors que le continent africain est appelé à devenir le futur relais de croissance du monde, cette retraite européenne ne serait-elle pas une erreur stratégique ? Car finalement, les avantages comparatifs du sud de la Méditerranée, qui prévalaient avant les changements politiques, sont toujours d'actualité dans une Méditerranée encore en quête d'un nouveau modèle de développement économique.

Annexe, Figure 3. Evolution des montants d'IDE annoncés par région d'origine

Contacts

Lauriane Ammouche, Chargée de Communication, lauriane.ammouche@anima.coop

+33 496 11 67 68

Manal Tabet, Observatoire ANIMA-MIPO 2013, manal.tabet@anima.coop

Informations

A propos de l'observatoire ANIMA-MIPO

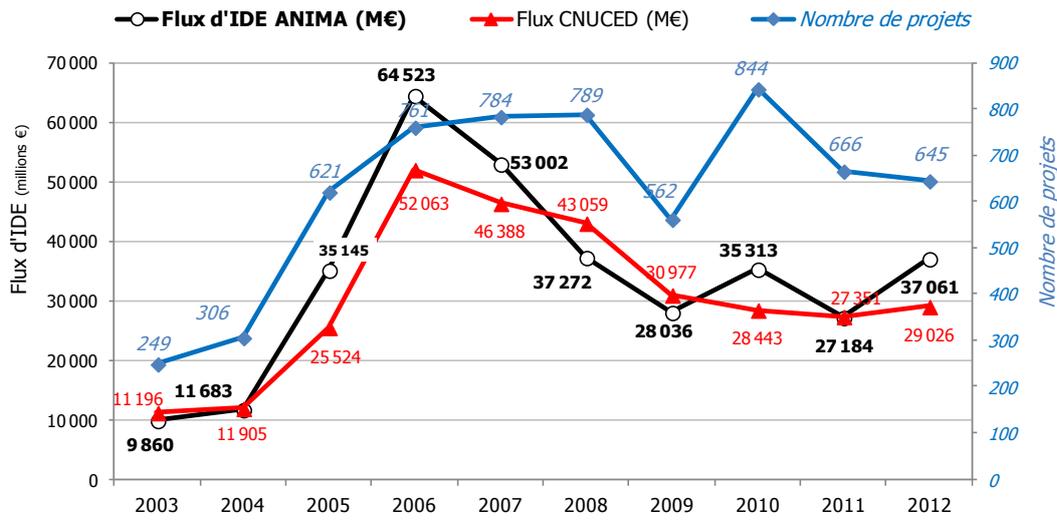
L'observatoire ANIMA-MIPO (Mediterranean Investment and Partnership Observatory) créé par ANIMA Investment Network en 2003, permet à la communauté des affaires de connaître en temps réel l'ensemble des annonces d'investissements et de partenariats dirigées vers la rive sud de la Méditerranée: pays MED-11 (Algérie, Autorité palestinienne, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie), Chypre et Malte. www.anima.coop/mipo

A propos d'ANIMA Investment Network

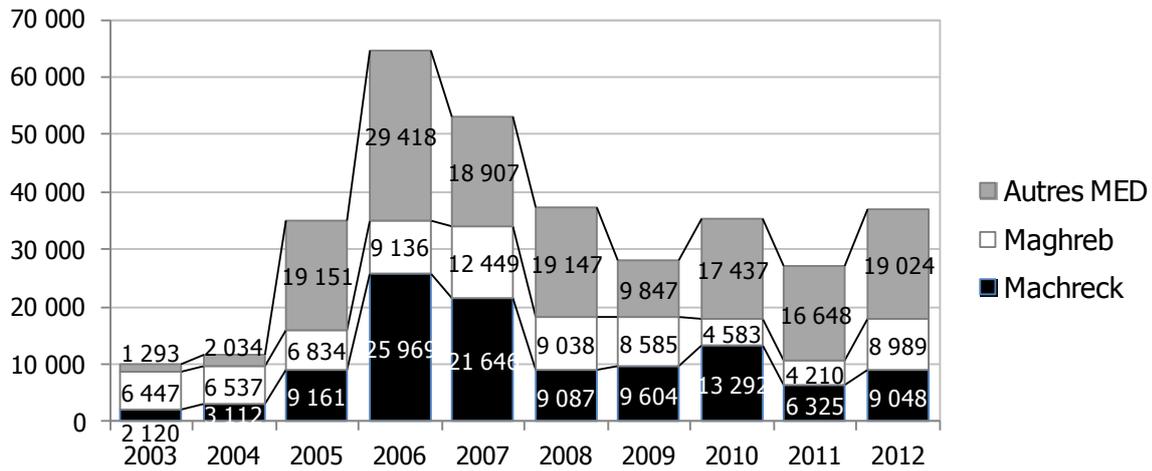
ANIMA Investment Network est une plateforme multi-pays de développement économique de la Méditerranée. Le réseau ANIMA (www.anima.coop) réunit 65 agences gouvernementales et réseaux d'affaires, de financement et d'innovation du pourtour méditerranéen. L'objectif d'ANIMA est de contribuer à une amélioration continue du climat des affaires et à la croissance de l'investissement dans la région Méditerranée. Le réseau ANIMA est piloté depuis Marseille (France) par une équipe de 12 personnes et est présidé par Monsieur Nouredine Zekri, Directeur de la FIPA (Tunisie). La majorité de son financement provient de la gestion de programmes de bailleurs de fonds internationaux. www.anima.coop

Annexes

Figure 1 : Evolution des montants et nombre de projets d'IDE annoncés (millions d'euros, sources : ANIMA-MIPO et CNUCED convertis en euros)



Annexe Figure 2. Flux nets d'IDE par région de destination (en M€, source : ANIMA-MIPO)



Annexe Figure 3. Evolution des montants d'IDE annoncés par région d'origine (en M€, source : ANIMA-MIPO)

